

## **Avis de soutenance**

Monsieur David LAVANANT

Sciences du langage mention linguistique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Approche syntaxique de l'oral représenté dans les romans français (1900-2020) : le cas de l'interrogative directe partielle*

dirigés par Madame Nathalie ROSSI-GENSANE

Soutenance prévue le **vendredi 20 décembre 2024** à 14h00

Lieu : Maison Internationale des Langues et des Cultures - 35 rue Raulin 69007 Lyon

Salle : Amphithéâtre MILC

### **Composition du jury :**

Mme Nathalie ROSSI-GENSANE	Université Lumière Lyon 2	Directrice de thèse
M. Ruggero DRUETTA	Università degli studi di Torino	Rapporteur
M. Frédéric CALAS	Université Paul Valéry - Montpellier 3	Rapporteur
Mme Florence LEFEUVRE	Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3	Examinatrice
Mme Emmanuelle PRAK-DERRINGTON	Ecole normale supérieure de Lyon	Examinatrice
Mme Elisabeth RICHARD	Université Rennes 2	Examinatrice

**Mots-clés :** oral représenté, interrogative directe partielle, syntaxe, macrosyntaxe, détachement, marqueur discursif

### **Résumé :**

Cette thèse porte sur l'oral représenté (Marchello-Nizia, 2012). Elle étudie, d'un point de vue syntaxique, les dialogues d'un corpus, composé via Frantext, de 620 romans français publiés entre 1900 et 2020. Y est examiné un corpus de 10 882 interrogatives directes partielles, verbales et averbales, en combien, comment, lequel, pourquoi, quand, quel et qui. Un classement exhaustif de ces structures, inspiré de Coveney (2011), est proposé. Sont également pris en considération les détachements (au sens de dislocations), dont la typologie est inspirée de Astésano et al. (2008), et les marqueurs discursifs qui accompagnent ces structures. Dans ce travail de recherche, la langue est envisagée comme un système unique (Blanche-Benveniste, 1997 ; Berrendonner, 2004 ; Gadet, 2007 ; Rossi-Gensane, 2007), dont l'aspect médial relève soit du code graphique, soit du code phonique (Söll, 1985), et dont la dimension conceptionnelle trouve sa place sur un continuum allant de l'immédiat communicatif à la distance communicative (Koch & Oesterreicher, 2001). Cette réflexion fait notamment appel à la syntaxe fonctionnelle. L'unité de base de la segmentation de l'oral représenté n'est pas la phrase graphique, mais l'unité maximale syntaxique, héritière de la phrase syntaxique (Feuillard-Aymard, 1989), qui désigne une structure constituée d'un pivot et de l'ensemble des rapports de dépendance contractés autour de ce pivot. En outre, certains types de détachements sont analysés sur un plan syntaxique comme des « reprises » (Feuillard-Aymard, 1989). Par ailleurs, cette étude recourt également à la macrosyntaxe aixoise et à la pragmasyntaxe fribourgeoise pour décrire, d'une part, les nominatifs pendants, type particulier de détachement, et, d'autre part, les marqueurs discursifs. Le point de vue descriptif adopté fait appel aux deux perspectives, synchronique et diachronique. Premièrement, est caractérisée l'évolution des structures interrogatives entre 1900 et 2020, dont sont soulignées des constantes, et des dynamiques, allant de l'essor à la disparition progressive. Deuxièmement, concernant la fin du XXe siècle et le début du XXIe siècle, les résultats obtenus sont confrontés à ceux fournis par des études portant sur des corpus d'oral réel. Des corrélations entre les structures interrogatives, les détachements et les marqueurs discursifs sont mises au jour, à l'appui d'observations statistiques. Il apparaît que les tendances de l'oral réel s'expriment avec décalage dans l'oral représenté. En outre, est soulignée l'existence de phénomènes syntaxiques et macrosyntaxiques propres à l'oral représenté, qui en font, parfois, un discours marqué par une oralité forcée.